

# L'action des forces économiques

Auteur : SCARINGELLA Jean-Louis

Date : 2002

Cette conférence aurait pu prendre le titre de " géoéconomie ", discipline nouvelle, à la marge de la géopolitique, des sciences économiques et de la géostratégie. Elle aurait pu également avoir pour titre " les forces de la guerre économique ", appellation passée dans le langage courant et qui a connu un grand succès depuis 1990.

En vérité, la guerre économique est aujourd'hui le domaine dans lequel s'exerce l'action des forces économiques. La qualification de guerre économique est apparue en 1990, après la chute du mur de Berlin qui symbolise une rupture dans l'organisation économique mondiale.

Cette rupture se traduit par une ouverture des frontières et une chute des barrières économiques qui laissent libres les échanges de biens et de services, les investissements à l'étranger et la circulation des capitaux.

L'objectif principal des entreprises est un gain maximum, et celui des Etats où elles sont établies, est un accroissement maximum du pouvoir d'achat de leurs citoyens.

Ce thème est développé selon le plan suivant :

1. Le contexte de concurrence économique mondiale exacerbée, qualifié de guerre économique.
2. Les domaines fondamentaux de la géoéconomie, ou l'action des forces économiques.
3. Les problèmes soulevés par l'action des forces économiques.

1) Le contexte de concurrence économique mondiale exacerbée (guerre économique).

Avant 1990, le monde était compartimenté avec des frontières économiquement étanches qui empêchaient les marchandises et les capitaux de circuler librement (problème des taxes et du rapatriement des dividendes). En 1990, les frontières disparaissent et il apparaît une ré émergence des concepts libéraux, accompagnée d'un reflux des Etats, le tout dans un mécanisme de mondialisation.

## 1.1) Contexte historique

Entre le 18ème et le début du 20ème siècle, les Etats campent sur leurs missions régaliennes (diplomatie, défense, justice ...) et laissent le jeu économique aux acteurs privés.

Après la 1ère Guerre Mondiale, le concept d'un Etat interventionniste est dominant. A l'Est, c'est le système de la planification découlant du concept marxiste de l'organisation de la société. A l'Ouest, c'est le keynésianisme, et les Etats

interviennent dans le jeu économique avec un effet globalement positif. Leur rôle est de donner les impulsions nécessaires et de réguler.

Dans les années 1970-1980, les chocs pétroliers et l'inflation galopante paralysent les Etats, et leurs interventions ne font que générer des turbulences supplémentaires.

Aux Etats-Unis, le facteur déclenchant du reflux de l'Etat est l'arrivée au pouvoir de M. Reagan (1981-1989). Celui-ci s'inscrit en rupture avec la politique keynésienne de ses prédécesseurs et l'Etat se retire devant les forces de marché. On entre alors dans " l'ère des marchés ".

En Grande-Bretagne, c'est Mme Thatcher (1979-1987) qui retirera l'Etat du jeu économique et laissera les entreprises jouer leur rôle.

En France, après l'échec d'une politique interventionniste lancée en 1981, M. Mitterrand décide en 1983 de recentrer l'action de l'Etat en dehors du champ de l'économie.

Ainsi, au début des années 1990, l'activité économique s'est assainie. Globalement, suivant le concept de Milton Friedman (école de Chicago), l'Etat se limite à garantir un espace stable pour les échanges économiques. Par ailleurs, la Banque Mondiale et le Fond Monétaire Internationale subordonnent leurs interventions à un effort particulier des Etats dans ce domaine.

## 1.2) La mondialisation

La mondialisation est le second facteur expliquant le grand mouvement actuel du commerce international. Celle-ci est à la fois la cause et l'un des effets du reflux des Etats.

Depuis 1989, le monde s'est ouvert sur un champ concurrentiel mondial. L'arrivée des nouvelles technologies de communication (notamment Internet...) n'a pas uniquement eu un impact sur l'espace, mais également sur le temps. On est alors passé dans le domaine de l'instantanéité ; le transfert des capitaux est devenu immédiat et les échanges continus. Les effets conjugués de l'accélération du temps, du rétrécissement de l'espace, combinés à la chute des frontières économiques sont l'une des causes de la concurrence exacerbée à laquelle on assiste aujourd'hui.

## 1.3) Etats et entreprises

La motivation première des Etats est d'accroître le pouvoir d'achat de leurs citoyens et de permettre l'arrivée d'un maximum de ressources. Les entreprises sont quant à elles les " combattants " de la guerre économique. Ce sont principalement des multinationales (65 000 comprenant 850 000 filiales). Elles réalisent un volume de vente annuel de 19 000 milliards de dollars et emploient 54 millions de personnes. Dans cette guerre, les gagnants sont d'une part les entreprises qui conquièrent des parts de marchés et d'autre part, les Etats dans lesquels ces entreprises exercent.

Depuis 2 à 3 ans, l'exaltation des luttes économiques soutenues par les Etats arrive à son paroxysme, ce qui pousse ces derniers à retrouver des tendances interventionnistes.

## 2) Les domaines fondamentaux de la géoéconomie.

Les forces économiques qui s'exercent dans le contexte ouvert actuel sont les suivantes :

- Ø Les investissements directs internationaux.
- Ø Les échanges de biens et de services.
- Ø Les échanges de capitaux.

#### 2.1) Les investissements directs internationaux.

La création de bases économiques hors de ses frontières et la création de richesses qu'il est possible de rapatrier sont des facteurs de puissance. L'action inverse est également intéressante. Chaque Etat essaye donc à la fois d'attirer des capitaux sur son territoire et incite les entreprises à investir à l'étranger. Ce mécanisme est essentiellement localisé dans la triade (Amérique du Nord, Union européenne, Japon/Asie du sud est).

#### 2.2) Les échanges de biens et de services.

Sur les vingt dernières années, les échanges internationaux ont été multipliés par 20. La géographie du commerce international est confondue avec celle des investissements directs internationaux. Amérique du Nord, Union européenne et Japon/Asie du sud-est concentrent 80 % du commerce mondial. Ces deux dernières années sont marquées par un fort ralentissement du commerce mondial (+ 12 % en 1999, + 1,5 % en 2001).

#### 2.3) Les échanges de capitaux

La multiplicité des échanges sur le marché des capitaux est le troisième facteur économique majeur s'exerçant sur le champ de la guerre économique. Il s'agit des échanges de capitaux non causés par les investissements à l'étranger et les échanges de biens et de services. Il s'agit donc principalement d'opérations d'arbitrage bancaires, basées sur les écarts de cotation entre les différentes places boursières. Ces mouvements sont instantanés. Beaucoup d'entre eux ne sont pas traçables et se font de gré à gré sur le vaste marché mondial.

### 3) Les problèmes soulevés par l'action des forces économiques.

La concurrence exacerbée dans les trois domaines cités précédemment soulève un certain nombre de problèmes.

- Ø L'interdépendance.
- Ø La place des Etats.
- Ø Les inégalités.

#### 3.1) L'interdépendance

Les économies sont tellement liées, qu'un début de récession dans un pays du monde se transmet rapidement par effet induit.

Dans les années 1990, il y avait un délai de transmission d'environ 2 ans entre les Etats-Unis et l'Europe ; aujourd'hui,

ce délai est de trois mois.

En Europe, l'interdépendance entre l'économie française et allemande est très forte. Cette interdépendance se mesure par le taux d'ouverture (rapport commerce extérieur / PIB).

Taux d'ouverture 1990 2001

Etats-unis 5 % 12 %

Japon 4 % 11 %

France 20 % 40 %

### 3.2) La place des Etats

L'Etat a laissé place à un grand nombre d'organisations politiques et/ou économiques. Quand des mouvements négatifs apparaissent, ils n'ont plus d'actions régulatrices permettant d'éviter les mouvements économiques violents. Les moyens de régulations principaux restent la Banque Mondiale, le Fond Monétaire International et les grandes banques nationales ou régionales.

### 3.3) Les inégalités

L'action des forces économiques crée une géographie des inégalités encore plus forte qu'autrefois et accentue les différences entre pays riches et pauvres, et entre pays donateurs et pays receveurs. Globalement, la mondialisation enrichit plus les pays de la triade que les autres.

## 4) Conclusion

L'exacerbation de la guerre économique mondiale se trouve à la base de bien des conflits actuels. Il y a également des répercussions sur le plan de l'écologie et du développement durable.

Dans un espace ouvert tel qu'il est aujourd'hui, il est bien tentant d'exercer les actions les plus polluantes en dehors de ses bases ou bien encore d'aller produire là où le coût du travail est le moins élevé et d'exploiter ainsi au mieux, les avantages comparés des différentes parties du monde.

Cependant, l'ouverture de l'espace économique donne également naissance à un espace de responsabilité mondial où intervient une opinion publique internationale consciente de cette responsabilité.